



Voilà bien ce qu'on appelle un tissu de mensonges. Pas 20minutes mais tout ce que personnage décevant débite, avec volubilité. Il devrait de rappeler de ce qu'il a fait au vice-Amiral Hyppolite Rarison à qui il a eu le culot de transférer ses pouvoirs, au lieu de parler de mutins. Je vais faire des recherches pour vous raconter cette histoire qui à fait la Une des journaux en son temps. Qu'il continue toujours à faire le mariole et entraver la marche du changement

Avant d'entamer le Sommet d'Addis-Abeba (3-5 novembre 2009), le citoyen tire ses ultimes cartouches verbales pour tenter de recouvrer un pouvoir qu'il a lui-même laissé glisser de ses mains. Si seulement il agissait avec intelligence... Mais non. Il s'enfonce davantage en se mettant la France -et par synergie la communauté internationale car l'Hexagone est une partie d'une puissance économique mondiale, l'Union européenne, il faut être réaliste- sur le dos et en mentant à qui veut l'entendre. Derniers en date, les journalistes du journal 20 minutes (en date du 2 novembre 2009) qui n'ont jamais du mettre les pieds dans la Grande île. Faut-il leur donner tort ? La démocratie implique aussi l'égalité dans le droit à la parole. Titré : « Les entrepreneurs français ont été jaloux ». Moi, journaliste malgache vivant à Madagascar, je m'en vais réparer la crétinerie (plutôt que la chrétienté) d'un homme pour qui j'ai voté par deux, et qui ose toujours prononcer le nom de Dieu comme s'il pouvait aussi le corrompre. Ce, à partir d'une interview effectuée à l'île Maurice, à l'occasion de sa fête nationale, le 12 mars 2007. Il veut qu'on parle de lui ? Je vais vous parler de lui, à travers des écrits qui n'émanent même pas de moi, mais de futurs calomniés, coupables de dire les quatre vérités vraies :



Ile Maurice, mars 2007 : Médaille de Grand Commander of the Star and the Key of the Indian Ocean pour Marc Ravalomanana. Trop pompeux pour être honnête. Mais viendront les honoris

causa (nostra) américain et chinois. Et il a bien failli avoir vraiment les clés de l'océan indien pour Tikoland.

- Samedi 17 mars 2007

Question : Etat de la démocratie à Madagascar ?

Ravalomanana : la Suisse a sa notion de démocratie et Madagascar a la sienne. Nos circonstances sont différentes. Je gère mon pays, comme je gère une entreprise.

Q : Une entreprise se gère-t-elle démocratiquement (et bien sûr que non, une entreprise n'est pas démocratique, elle repose forcément sur un modèle autocratique) ?

R : Dans une entreprise c'est la réussite qui compte ; pareil pour un pays. Le MAP croit dans la bonne gouvernance. Bonne veut dire bonne...

Et le journaliste mauricien d'arriver au constat suivant : « Ravalomanana ne dirige pas Madagascar selon des critères de démocratie, mais d'autocratie. Sa justification du déni de démocratie, c'est la recherche de l'efficacité, des résultats et de la réussite. Ravalomanana prend donc la posture du "dictateur éclairé" œuvrant au bonheur de son peuple. Puis, il me rejoint, en parlant du principal mal qui mine la Grande île : Cela donne un éclairage nouveau à la nouvelle constitution (Ndlr : « acceptée » par référendum, en avril 2007). Ravalomanana aménage les règles du jeu à sa volonté autocratique afin qu'il puisse agir dans le respect des lois, parce qu'il s'est engagé dans la "bonne gouvernance" et l'Etat de Droit ».

Et le journaliste mauricien, très visionnaire, de conclure (Ndlr : nous étions en mars 2007, il faut le rappeler) : « Cependant, même si je crois fermement que l'homme est sincère, tout cela me fait peur. Pour plusieurs raisons :

- D'une part, Ravalomanana doit toujours travailler avec des personnes qui ne partagent pas forcément sa volonté de développer le pays, et qui mettent en péril les résultats de la stratégie présidentielle. J'irai même plus loin, si Ravalomanana remet trop en cause les avantages de certains, je ne donne pas cher de l'homme, tant ces personnes verrouillent l'ensemble de la société malgache, tant au niveau économique que politique ou militaire. On parle ici d'une quinzaine de familles seulement. Il n'y a qu'à voir les faibles résultats du BIANCO.

- D'autre part, la qualité de l'action repose sur un homme et ses convictions, ce qui génère un risque de dérive dans le cas où l'homme renierait ses principes, ou le jour où il quittera le pouvoir (nul n'est éternel) ».

Source : http://www.lexpress.mu/display_article.php?news_id=82452

Et il l'a fait de par lui-même, poursuivit par sa mauvaise conscience, le... 17 mars 2009.
Etrange. Le reste, du Swaziland, chez le roi polygame, à l'Afrique du Sud, avec un coup de charme au Malawi, (tous des pays anglophones) n'est que des vues d'esprits tellement étroits qu'on se demande sincèrement si les « intellectuel(le)s qui se prétendent Malgaches de cœur et d'esprit ne sont que des apatrides qui s'ignorent. Pour l'instant, ils se reconnaîtront tou(te)s. Mais patience, la justice divine est toujours immanente et ni imminente.

A présent, au moment de l'ultime sommet qui doit mettre sur rails les institutions d'une transition vers la IV^e république, à travers des élections libres et transparentes pour le retour à l'ordre constitutionnel, voilà donc le citoyen Ravalomanana qui réagit par un dernier baroud d'horreurs et de mensonges. Car, concernant, Tiko, j'ai encore retrouvé des traces que l'histoire ne pourra jamais effacer. C'est encore grâce à Marc Ravalomanana si elles ressortent au moment de ce sommet vital pour l'avenir immédiat de Madagascar. Ce dossier, à part mon dossier Tikoland, tombera bien sous les yeux de quelques décideurs éclairés...



<http://index.html>

